

PRIEURÉ DE PONT-LOUP
Lieu d'art contemporain



ÉLÉMENT TERRE

JYM

FRANÇOISE CLOUZEAU

MANON CLOUZEAU

CHRISTINE COSTE

HÉLÈNE DELÉPINE

JULIA GAULT

SAFIA HIJOS

CORINNE JOACHIM

MONICA MARINIELLO

02 /04 - 23 /05

Entrée libre

10 rue du peintre Sisley
77250 Moret-sur-Loing
vendredi au dimanche jours
fériés de 14h à 18h
Sur RDV 06 08 68 40 30

WWW.LEMURESPACEDECREATION.COM

LE MUR

Moret-Loing-Orvanne

SEINE-MARNE

DESCANTES
Electricité

@dagp

Crédit Mutuel
MORET-SUR-LOING

Agglomération de l'Orvanne



Schéma culturel

2020

www.schemaschéma.fr

L'ASSOCIATION LE MUR

Depuis 2013, Le Mur organise des événements artistiques et culturels valorisant le processus de création, de production et de diffusion de l'art contemporain dans le souci de favoriser l'accès de tous les publics à l'art.

Son action, basée sur la création de projets et la promotion d'artistes, propose une programmation particulière pour le Prieuré de Pont-Loup à Moret sur Loing et l'espace de création du Mur, où les démarches des artistes doivent se lier au patrimoine local, à l'histoire, à l'architecture, autour d'un thème donné.

LE PRIEURÉ

Pour sa 8ème édition, l'association Le Mur ouvre la saison artistique du Prieuré de Pont-Loup autour de l'ÉLÉMENT TERRE, développé dans le Prieuré de Pont-Loup à Moret Loing et Orvanne. L'appropriation des lieux par les artistes est le moteur principal de ce projet dédié à la création in situ. L'architecture, l'espace et l'histoire y sont étroitement liés.

L'église de Pont Loup est l'unique vestige d'un prieuré bénédictin fondé par l'abbaye de Vézelay au XIIème siècle dans le hameau de Pont Loup.

En 1945, la ville de Paris la cède à la ville de Moret sur Loing. De grands travaux de restauration seront mis en œuvre et ce lieu sera destiné à la culture.

ÉLÉMENT TERRE

Longtemps oubliée de la création contemporaine, la terre retrouve aujourd'hui ses lettres de noblesse et une place prépondérante au sein de l'art actuel. Le besoin de retour aux sources de la société, les questionnements sur l'écologie, le vivre mieux et bien, servent la valorisation des savoir-faire anciens comme la céramique sous toutes formes, poteries, objets utilitaires ou sculptures et installations. Puis des procédés de torchis et terre crue font à nouveau beaucoup parler d'eux notamment dans l'habitat écologique mais aussi dans l'art contemporain. La terre, matériau vivant, offre de multiples possibilités d'expressions et de réalisations qui seront à découvrir lors cette exposition.

LES ARTISTES

JYM

FRANÇOISE CLOUZEAU

MANON CLOUZEAU

CHRISTINE COSTE

HÉLÈNE DELÉPINE

JULIA GAULT

SAFIA HIJOS

CORINNE JOACHIM

MONICA MARINIELLO



JYM

JYM est née en et a grandi en Allemagne, d'une mère allemande et un père anglais.

Le travail avec la terre est un retour aux sources, car ce fut la rencontre avec l'oeuvre de Rodin qui décida JYM de se dédier à l'art (émue d'avoir vue sentiments et mouvements ainsi exprimés dans la forme).

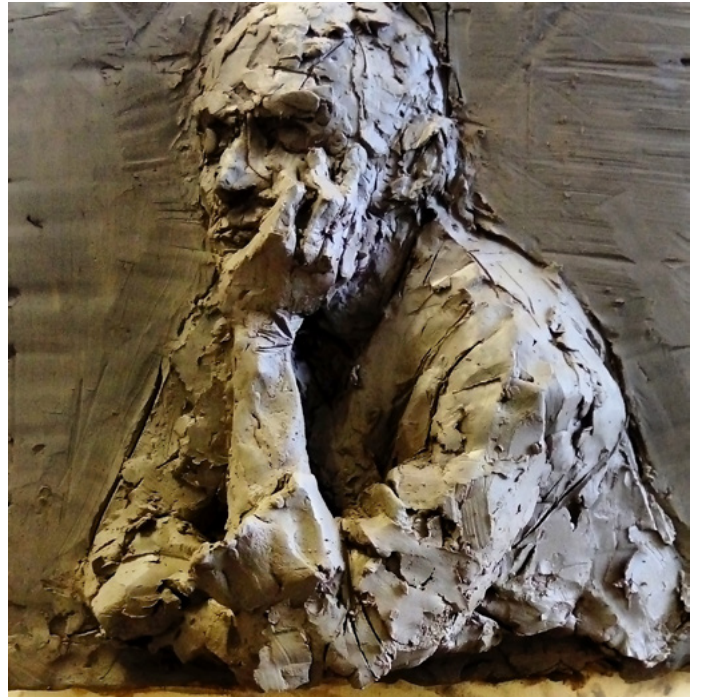
Elle travaille essentiellement le dessin depuis 30 ans et se restreint au fusain qui lui permet un travail de clair obscur porteur de l'émotion. La ligne se fait matière et se perd entre fluidité et stabilité, jeu abstrait des correspondances. JYM cherche les harmonies, les fractures, les diffractions. Avec sensibilité elle restitue au réel sa part de vérité, élaborant ainsi un savant lexique de formes, un langage qu'elle habite, entre maîtrise et lâcher-prise, entre savoir et improvisation. JYM jongle sans cesse avec la gomme et le fusain pour des lignes directrices en mouvement continue. le dessin appelle le modelage, la terre lui permet de 'peindre' avec la lumière plan par plan. La synthèse entre vision et ressenti prends corps dans le geste, dans et par la terre

Depuis 30 ans JYM affine sans relâche le trait et les harmonies. En recherche permanente entre l'image du modèle et ce qu'elle en ressent, en simplifiant pour transmettre un message et laisser en même temps une place pour la rêverie.

Le travail des figures traduit une fragilité et une tendresse, des fractures et des forces; le travail des paysages une évasion dans l'infini du moment, la poésie du lointain.

Née en 1971, vit et travaille à Paris

www.jym-art.com



Ca vous regarde©Jym



©Jym

FRANCOISE CLOUZEAU

«Un courant s'établit, dans un flux et reflux, du cœur de la fleur à la passion de l'homme jusqu'au cœur de tout.»

Françoise Clouzeau modèle la porcelaine et le grès pour faire surgir du bout ses doigts pavots, pivoines, et camélias ... pour saisir intimement l'âme de la fleur. Des fleurs délicieuses, exubérantes ou sensuelles, elle cherche à capter leurs mouvements, leur souffle de vie.

Tout son travail s'articule donc autour des fleurs qu'elle présente aussi en de grandes installations qui favorisent à partager cet enchantement, à provoquer l'imaginaire de cette tendre émotion qui émane de la nature.

Fascinée par la lumière de la porcelaine, elle aime sa douceur, et son rendu du détail : chaque courbure d'un pétale, la finesse d'un pistil. Elle utilise également des émaux sur certaines pièces qui lui procurent toujours un émerveillement lorsque celles-ci sortent du four, la magie de l'émail opérant différemment sur chacune d'elle.

Françoise Clouzeau puise son inspiration dans la nature qui nous enivre, par sa beauté, son immensité, sa vulnérabilité, sa fragilité, sa poésie. Le spectacle des arbres au cours des saisons est un bonheur pur, pour elle: regarder l'entrelacement des branches, des racines et rêver d'un monde abstrait mêlant les choses vivantes et inanimées, dont l'aspect se modifie jusqu'à devenir léger, aérien et bucolique. Notre esprit a besoin de divaguer, de rêver et cette proximité avec la nature est indispensable. La tête alors vidée, ce sont les mains et les gestes qui font le reste.

Née en 1958, vit et travaille à Veneux les Sablons.
clouzeauf@orange.fr



Arbre en fleurs ©Françoise Clouzeau



Narcisse©Françoise Clouzeau

MANON CLOUZEAU

Depuis six années, je me consacre exclusivement à la création de bols en grès émaillé tournés à la motte. Le bol est pour moi à la fois un objet usuel et une forme archétypale. Ce double enjeu me permet une réflexion de fond sur des notions telles l'ouverture, l'accueil, les perceptions comme le toucher mais aussi l'écoute. Je les explore par la mise en espace, les jeux d'équilibre, les recherches de textures et de couleurs. Dans ce processus de création, le rapport au corps est un fondamental pour moi. C'est une source d'épanouissement. J'observe mes variations sensorielles et émotionnelles. Elles me guident pour trouver le juste état intérieur, celui qui me permet d'être pleinement présente dans l'acte. Je suis assise en tailleur, face au tour. Ma respiration devient lente et profonde, elle me soutient. Mon bassin se détend et m'apporte une sensation d'ancrage et de lien avec la terre. Une fois l'argile centrée entre mes mains, j'exerce une suite de pressions, de mouvements d'ouverture et d'affinement sur la matière tendre et mouillée. C'est toujours ainsi que je commence une session de travail.

Née en 1988, vit et travaille à Aubeterre sur Dronne
manon.clouzeau@gmail.com
www.manonclouzeau.com



©Manon Clouzeau

CHRISTINE COSTE

Autour de la problématique du corps, Christine Coste travaille l'imbrication de trois champs plastiques spécifiques : la céramique, le dessin et la performance.

La peinture de Nicolas de Staël a été l'élément révélateur de sa démarche artistique : « du chaos de matière, j'ai vu émerger le sujet », autrement dit le sens.

L'artiste explore souvent les notions de fragment et d'hybridation, comme dans les séries de sculptures céramiques *Apnée*, *Camisole*, *Corpusgraphie*, où l'humain fusionne avec l'animal, les corps se parent de surfaces pilleuses ou d'éléments vestimentaires. Souvent les visages se cachent ou s'oblitérent, comme pour mieux traduire la nature de ces créatures mues par la métamorphose, la rencontre, la recherche d'identité, l'émancipation.

Le corps sous emprise, la forme qui mute, la circulation intérieur/extérieur : ces enjeux se perçoivent également dans la série de grands formats dessinés *Utérin*. Nés d'une trame composée de mailles graphiques répétitives, les corps vibrent telles des cellules vivantes. Les couches se superposent, interagissent et créent ainsi un phénomène spectral et sensuel.

Dans ses performances, l'artiste rejoue les forces en jeu dans sa pratique graphique : corps sensuel, oblitéré, dilaté, animalisé ou chosifié.

Tirées de sa mémoire corporelle, Christine Coste incarne des histoires dans ses installations comme dans ses dessins et performances.

Dans cet univers à la fois offensif et doux, les repères figuratifs tendent à s'estomper. Le fond et la forme ne font plus qu'un. Les corps — ceux que Christine Coste dessine, mais aussi le sien — circulent librement dans un espace qui tend vers le paysage immersif et intime.

Née en 1965, vit et travaille à Montreuil.

christine@christinecoste.fr

www.christinecoste.fr



Apnée ©Christine Coste- 2019



Camisole n2 ©Christine Coste - 2017

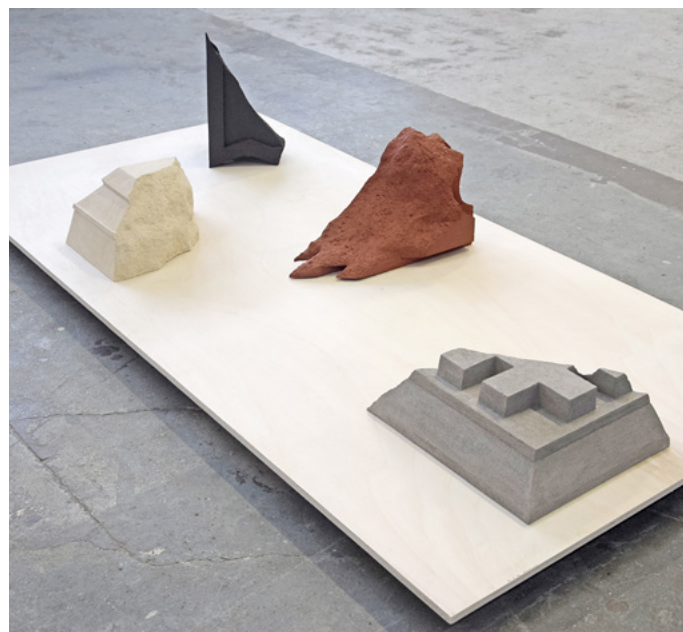
HÉLÈNE DELÉPINE

Mon travail est un jeu de construction fait d'expériences de combinaison qui fonctionne par déplacement et par l'usage du signe et de l'indice. Il se situe dans un cheminement qui interroge et explore les rapports d'échelle et la permutation du réel et de notre imaginaire, mêlant l'architecture à l'objet, le passé au futur, l'essor à la ruine. Entre la résistance et la fragilité, le rigide et le dissolu, le géométrique et l'organique, j'opère selon des principes de dualité et de contradiction. Je souhaite instiller un doute en révélant le potentiel fictionnel du réel, lui empruntant un répertoire de formes et d'images ayant une capacité à s'abstraire.

La terre est mon matériau de prédilection. Je cherche au travers de cette pratique ses potentialités et ses capacités à interroger et figurer des états intermédiaires qui peuvent se contredire et ainsi ouvrir une brèche pour sonder nos multiples lectures du réel. J'aime à penser que cette matière à la fois intemporelle et intimement liée à l'histoire de l'homme, de ses cultures et de ses pratiques peut sans cesse éprouver le lien entre ce qui s'édifie et ce qui se délite, entre ce qui appartient au présent et au passé, entre ce qui est et la projection que l'on a du réel.»

J'ai choisi le travail de la terre et des procédés de la céramique comme passeur de ma relation plastique au réel architectural. La ville est un vivier de formes abstraites mais réelles que je fragmente, replie ou déploie comme un ensemble de signes, un alphabet à portée de regard et dont il s'agit de révéler l'autre pendant : la fiction.

Née en 1987, vit et travaille à Nantes
helenedelepine@live.fr
www.helene-delepine.com



Cornices ©Hélène Delépine - 2018



Architectures sédimentaires ©Hélène Delépine - 2019

JULIA GAULT

Julia Gault définit son travail comme une recherche sur la précarité de la posture verticale, se tenir soi-même debout ou la possibilité d'intervenir sur les conditions de cette verticalité dans l'espace. Défi de la pesanteur terrestre, à la fois physique et psychologique, cette démarche ne cherche pas tant à construire qu'à s'interroger sur les conditions de réalisation de l'improbable.

La gravité, les caractéristiques internes des matériaux mais aussi des technologies, tout pourrait se résumer dans la beauté et l'éphémère d'un château de carte ou de la tension d'un équilibriste.

La splendeur de l'élévation est son inspiration, en ce que les montagnes elles-mêmes, n'échappant pas à l'érosion, manifestent avec le temps leur propre fragilité. Cette observation qu'elle décline dans ses sculptures de briques, de verre ou d'éléments prélevés dans la nature prend d'ailleurs souvent pour point de départ le paysage et l'environnement naturel, citant parfois l'expérience personnelle d'un éboulement de terrain dans la favela de Rio de Janeiro où elle a vécu.

Le propos même de ses sculptures, vidéos et installations se construit souvent sur ce principe de construction et de fragilité, d'ascendance et de dépense d'énergie et d'opposition des forces. Manifestant le désir de faire l'expérience de ses propres oeuvres, l'artiste se confronte souvent physiquement à ses sculptures, essayant d'aller au bout de ses propres limites et acceptant que leur format soit lié à ses limites corporelles personnelles, construisant une sorte de modulator de l'effort.

Cette façon de repousser ses limites physiques n'est pas éloignée de cette fatigue qui accompagne dans certaines cultures le dépassement d'un état (la danse, le jeûne), destiné à faciliter un accès psychique à d'autres dimensions. C'est précisément ce en quoi le travail de Julia Gault atteint une dimension transcendante et quasi-spirituelle. La tentative d'ascension de ses sculptures et la fragilité qui les affecte, représentent la métaphore sensible d'une élévation spirituelle prisonnière de son incarnation. Sisyphe pourrait être son mentor.

Matthieu Lelièvre

Née en 1991, vit à Paris et travaille à Pantin
www.juliagault.com



La constance de l'eau ©Julia Gault- 2019



Tenir debout ©Julia Gault- 2016
Courtesy Galerie Laure Roynette

SAFIA HIJOS

Fascinée par l'histoire - celle des gens, celle des lieux, celles des objets - j'ai toujours envie de créer des installations ou des sculptures narratives et chacune de ces propositions tissent un récit où le matériau terre lui-même se trouve confronté à sa propre histoire.

Grandes et petites histoires, icônes sociales ou sacrées sont détournées et confrontées comme autant de symboles d'un monde qui vacille et s'effondre. La réinterprétation ironique de l'existant, la métaphore et la juxtaposition, le jeu et la mise en perspective des figures trahissent les failles, les crises. Les pièces empruntent, citent et juxtaposent des objets ou des références classiques comme populaires tant dans leur forme que par leur décor pervertissant leurs sens avec irrévérence. Dans une démarche très marquée par la sémiologie, l'objectif est donc de créer des sculptures signifiantes et narratives. Mettant en œuvre toutes les techniques des arts appliqués au service d'un propos symbolique, ces propositions tissent un récit où la céramique se trouve sans cesse confrontée à son histoire et détournée de ses usages. Les sujets choisis présentent bien souvent un caractère banal voir graveleux mais leur traitement plastique joue de la nuance et parvient même à une certaine douceur.

Née en 1975, vit et travaille à Angoulême
safia.hijos@gmail.com
www.safiahijos.com



Supernature ©Safia Hijos- 2019



Un endroit où aller©Safia Hijos - 2015

CORINNE JOACHIM

Le travail de création est inspiré par la nature qu'elle soit humaine ou végétale dans lequel terre et verre se font les complices d'un dialogue ou le feu mène la danse ! Trace inattendue d'émotion laissée sur les pièces polies, enfumées ou galbées de lumière figée dans l'instant au plus près de la terre sont autant de témoignages de vie.

La terre, notre ancrage le plus primitif, évoquant la part d'ombre de l'humanité et le verre, lumineux, symbolique de l'esprit, de la légèreté des choses, de l'espoir sont les médiums choisis pour refléter la dualité intemporelle du vivant...

L'assemblage des matières est souvent effectué par couture, renforçant ainsi le concept de « dentelle de verre » alors associé aux travaux d'aiguille !

Les pièces s'épurent en jouant de leur opposition; contraste des matières, de couleurs, vibration de lumière ; pour nous emporter vers un ailleurs, une quête spirituelle... et devenir objet de méditation...

Né en 1956, vit et travaille à Moret sur Loing.

corinne.joachim@gmail.com

www.corinnejoachim.free.fr



Entre tes bras ©Corinne Joachim



Esprit lunaire ©Corinne Joachim

MONICA MARINIELLO

Les personnages de Monica Mariniello révèlent qui ils sont : sur la scène du monde, le sculpteur appelle des personnes hors du rôle, des âmes nues. Elle donne en quelques traits le « qui », comme dirait Hannah Arendt, d'une humanité plurielle, à la fois tragique et capable de bonheur.

Le matériau s'impose à l'attention, se montre, n'est pas transparent. La terre glaise n'est pas un simple support. Cette argile plastique et composite, où les couleurs (blanc, bleu, rouge, gris) apparaissent au hasard sans que l'artiste essaye d'en contrôler la disposition et créent des tâches, des ombres, des irrégularités confèrent à chaque visage une présence singulière. Dans le monde des immatériaux, Monica Mariniello n'hésite pas à privilégier la matière, la matière des corps qui souffrent, exultent, attendent, se défont, prennent la place, chargés d'histoire et de cultures. Son regard sur les gens qu'elle rencontre (dans le métro, sur la rue, au marché etc.) sait déjà que l'argile pourra capter et accueillir l'événement de leur corps.

Monica Mariniello rencontre ses personnages dans la vie, et à nouveau dans la glaise, elle n'imité pas la réalité avec la glaise, elle ne représente pas le monde en lui imposant une mesure, en le jugeant, elle le laisse apparaître dans son asymétrie, dans son imperfection, dans son devenir. Elle vole des instants, des émotions intenses, des faiblesses attachantes, des sourires, des regards, des grimaces, des forces inavouées et invite le spectateur à faire autant, dans une mise en abîme du devenir autre. Ces têtes sur une tige, une tige subtile qui porte une matière pesante, viennent vers nous bouleversant notre idée de l'équilibre, suggérant à la fois la fragilité des affaires humaines et la force de la présence au monde. Ce sont des présences : des hommes, des femmes, des hommes efféminés et des femmes masculines, des vieux, des gens sans âge et sans forme.... qui nous rappellent que la vie est, tout simplement : ni belle, ni laide, elle est.... à vivre, avec compassion, écoute, prêts à se perdre dans une rencontre, à ne pas juger, à accueillir, à ne pas vouloir à tout prix reconnaître. Silvestra Mariniello

Vit et travaille à Montreuil.
monicamariniello@hotmail.fr
www.monicamariniello.com



Téatrum mundi©Monica Mariniello



Pieta ©Monica Mariniello

INFOS PRATIQUES

Exposition du 2 avril au 23 mai 2021
Du vendredi au dimanche et jours fériés
De 14h à 18h en avril
De 14h à 19h en mai

Entrée libre

VERNISSAGE SAMEDI 3 AVRIL À 18H

LIEU

Prieuré de Pont-loup
10 rue du peintre Sisley 77250 Moret sur loing

PLAN



EN TRAIN DE PARIS

Gare de Lyon grande ligne direction Montargis/
Villeneuve-la-guyard/ Montereau
Gare Moret-sur-loing /Veneux les sablons

PARTENAIRES

Adagp
Le Département de Seine et Marne
Ville de Moret Loing et Orvanne
Descantes Electricité
Credit Mutuel Moret
Espace Graphic
Au Faubourg de l'Ecluse, Boulanger, Pâtissier

MÉDIATIONS SUR RDV

Visites guidées ou atelier terre, les vendredis de 14
h à 18h sur rdv

CONTACT/COMMISSARIAT

Virginie PROKOPOWICZ
06 08 68 40 30
contact@lemurespacedecreation.com
www.lemurespacedecreation.com

LEMURESPACEDECREATION.COM